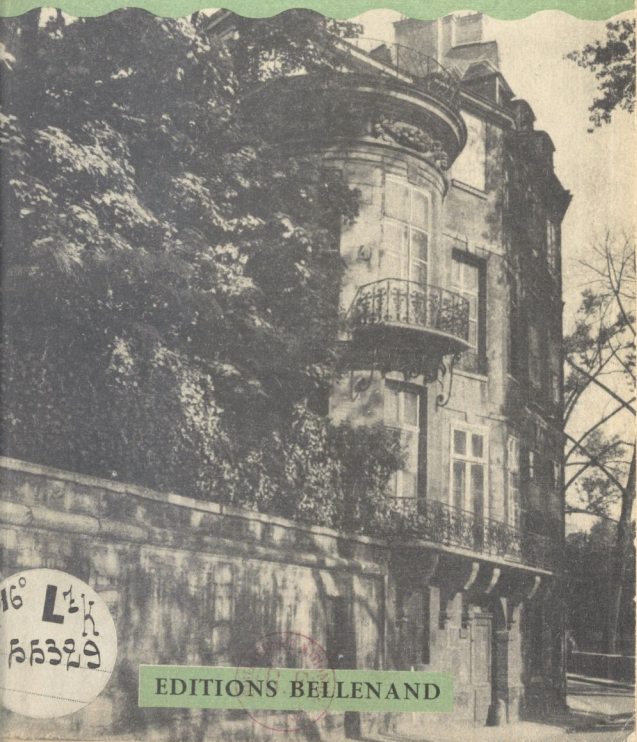


GEORGES PILLEMENT

LES HÔTELS DE L'ILE SAINT-LOUIS

de la Cité, de l'Université et du Luxembourg



16° L
55329

EDITIONS BELLENAND

LES HÔTELS
DE L'ILE SAINT-LOUIS
DE LA CITÉ - DE L'UNIVERSITE
ET DU LUXEMBOURG

ITINÉRAIRE



ÉDITIONS BELLENAND

6, rue Git-le-Cœur, Paris (vi^e)

LES HÔTELS
DE L'ILE SAINT-LOUIS
DE LA CITÉ - DE L'UNIVERSITÉ
ET DU LUXEMBOURG
dans l'ordre de la visite

ILE SAINT-LOUIS

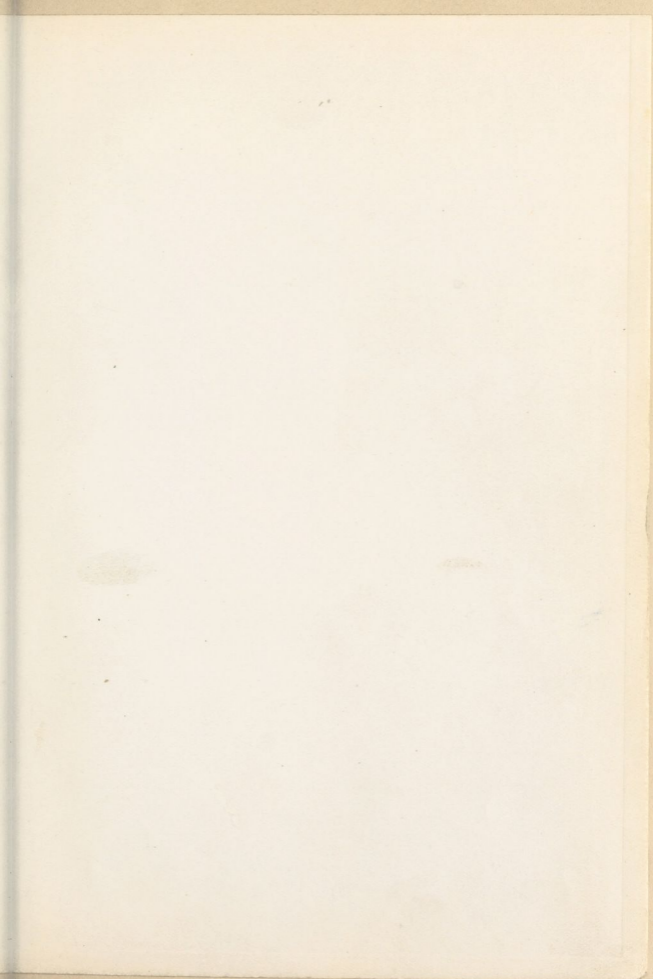
1. Hôtel Lambert de Thorigny, 2, rue Saint-Louis-en-l'Île.
2. Hôtel de Bretonvilliers, rue de Bretonvilliers.
3. Hôtel Chenizot, 51, rue Saint-Louis-en-l'Île.
4. Hôtel de Boisgelin, 29, quai de Bourbon.
5. Hôtel de Jassaud, 19, quai de Bourbon.
6. Hôtel Le Charron, 15 et 13, quai de Bourbon.
7. Hôtel Lauzun, 17, quai d'Anjou.
8. Hôtel Hesselin, 24, quai de Béthune.
9. Hôtel Potard, 30, quai de Béthune.
10. Maisons canoniales, 8, rue Massillon et 13, rue Chanoinesse.

CITÉ

11. Place Dauphine.

UNIVERSITÉ

12. Hôtel des Monnaies et Petit hôtel de Conti, quai de Conti.
13. Hôtel de Chateaufieux, 49, rue Saint-André-des-Arts.
14. Hôtel de la Vieuville, 47, rue Saint-André-des-Arts.
15. Hôtel de la Bussière, 52, rue Saint-André-des-Arts.
16. Hôtel d'Hercule, 7, rue des Grands-Augustins.

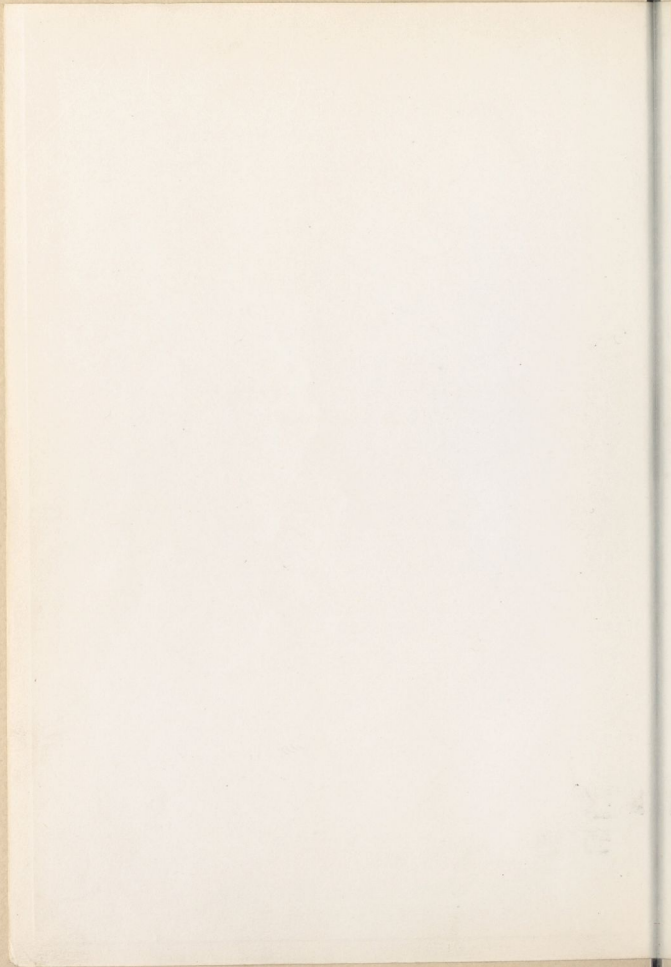


17. Hôtel de Bruillevvert, 51, quai des Grands-Augustins.
18. Hôtel Feydeau et Montholon, 35, quai des Grands-Augustins.
19. Hôtel d'André Duchesne, 27, rue Saint-André-des-Arts.
20. Hôtel des abbés de Fécamp, 15, rue Hautefeuille.
21. Hôtel de Bullion, 21, rue Hautefeuille.
22. Hôtel de Cluny, 24, rue du Sommerard.
23. Maison du dauphin, 29, rue de la Parcheminerie.
24. Hôtel, 35, rue de la Harpe.
25. Hôtel Isaac de Laffemas, 14, rue Saint-Julien-le-Pauvre.
26. Hôtel de Nesmond, 55, quai de la Tournelle.
27. Hôtel de Miramion, 47, quai de la Tournelle.
28. Hôtel de Clermont-Tonnerre, 27, quai de la Tournelle.
29. Hôtel Lebrun, 49, rue du Cardinal-Lemoine.
30. Collège des Écossais, 65, rue du Cardinal-Lemoine.
31. Hôtel du Président Danes, 25, rue de la Clef.
32. Hôtel Jean Debray, 57, rue Cuvier.
33. Pavillon du Marché aux Chevaux, 5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire.
34. Hôtel Scipion Sardini, 13, rue Scipion.
35. Château de la Reine-Blanche et Hôtel de la Reine, 17 et 19, rue des Gobelins.
36. Pavillon de Monsieur Julienne et hôtel de Monsieur Julienne, 7, rue Barbier-de-Metz et 3, rue des Gobelins.
37. Hôtel de Massa, 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques.
38. Benedictus Saint-Jacques, 269, rue Saint-Jacques.
39. Communauté Sainte-Aure, 29, rue Lhomond.

LUXEMBOURG

40. Hôtel de Vendôme, 60 bis, boulevard Saint-Germain.
41. Hôtel de Bacq, 4, rue Monsieur-le-Prince.
42. Hôtel de Claude Trutat, 14, rue de Condé.
43. Petit et Grand Hôtel d'Enragues, 14 et 12, rue de Tournon.
44. Hôtel de Concini, 10, rue de Tournon.

45. Hôtel de Brancas, 6, rue de Tournon.
46. Hôtel de Palaiseau, 4, rue de Tournon.
47. Hôtel de Sourdeac, 8, rue Garancière.
48. Communs du Petit Luxembourg, 36, rue de Vaugirard.
49. Hôtel de la Vergne, 50, rue de Vaugirard.
50. Hôtel de Polignac, 62, rue de Vaugirard.
51. Hôtel de Cossé-Brissac, 25, rue Cassette.
52. Hôtel de Marcilly, 18, rue du Cherche-Midi.
53. Hôtel de Dreux-Brézé, 1, rue du Regard.
54. Hôtel de Lowendal, 5, rue du Regard.
55. Hôtel de Beaune, 7, rue du Regard.
56. Hôtel de Langey, 13, rue du Regard.
57. Hôtel de Rochambeau, 40, rue du Cherche-Midi.
58. Hôtel Jean Caillon, 85-87, rue du Cherche-Midi.
59. Hôtel de Montmorency-Bours, 89, rue du Cherche-Midi.
60. Hôtel de Choiseul, 5, rue Saint-Romain.
61. Hôtel Chambon, 95, rue du Cherche-Midi.
62. Hôtel Thomé, 25, boulevard du Montparnasse.
63. Hôtel Rigaud, 85, boulevard du Montparnasse.
64. Hôtel Dorlian dans le collège Stanislas.
65. Hôtel d'Honcourt, 16, rue Notre-Dame-des-Champs.
66. Hôtel de Montmorency-Laval, 17, rue Notre-Dame-des-Champs.



LES HÔTELS

DE L'ILE SAINT-LOUIS
DE LA CITÉ - DE L'UNIVERSITÉ
ET DU LUXEMBOURG

3093

16. 1K.⁷
55329



FRAGMENT DU PLAN JOUVIN DE ROCHEFORT

GEORGES PILLEMENT

LES HÔTELS

DE L'ILE SAINT-LOUIS
DE LA CITÉ - DE L'UNIVERSITÉ
ET DU LUXEMBOURG

ÉDITION ILLUSTRÉE
de 19 clichés dans le texte
et de
65 PHOTOGRAPHIES
prises par l'Auteur



ÉDITIONS BELLENAND
6, rue Git-le-Cœur, Paris

DU MÊME AUTEUR

URBANISME

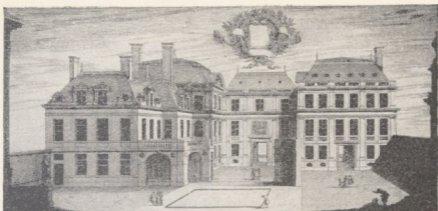
- Destruction de Paris (*Grasset*).
Saccage de la France (*Grasset*).
Défense et Illustration d'Avignon (*Grasset*).
Demeures parisiennes en péril (*Grasset*).
La Sculpture baroque espagnole (*Albin Michel*).
La Suisse architecturale (*Albin Michel*).
Les Hôtels de Paris (*Tel*).
Beautés cachées de la France (*Deux-Mondes*).
Cloîtres et Abbayes (*Deux-Mondes*).
Les Hôtels du Marais (*Bellenand*).
Les Hôtels du Faubourg Saint-Germain (*Bellenand*).

En préparation

- Les Hôtels d'Auteuil au Palais-Royal.
Les Hôtels des Boulevards à Charonne.



Tous droits réservés pour tous pays.
Copyright by ÉDITIONS BELLENAND - Paris, 1951.



HOTEL HESSELIN

ILE SAINT-LOUIS

Aux deux ensembles importants d'anciennes demeures parisiennes du Marais et du faubourg Saint-Germain, qui ont été relativement épargnés par les démolisseurs, il s'en ajoute un autre, moins considérable par son étendue, mais tout aussi précieux quant à la qualité, c'est celui de l'île Saint-Louis.

Il a en outre la supériorité d'une unité presque absolue. En effet, l'île Saint-Louis doit son existence à une opération immobilière et toutes ses constructions furent élevées en l'espace d'une trentaine d'années.

On sait que, jusqu'au XVII^e siècle, le navire que formait la Cité traînait à sa suite deux petites barques plates, l'île aux Vaches et l'île Notre-Dame, qui appartenaient au chapitre de la cathédrale, lequel y faisait paître quelque bétail. Elles furent concédées à un entrepreneur, le sieur Marie, au début du XVII^e siècle, à charge pour lui de les réunir, de les relier aux deux rives par des ponts et de payer une redevance au chapitre.

Christophe Marie, avec deux associés dont le nom nous est

conservé par deux des rues transversales de l'île, Poulletier et le Regrattier, signe le contrat définitif en 1627 et commence les travaux trois ans plus tard. Le plan est très simple : une grande rue, qui sera la rue Saint-Louis-en-l'Île, traverse l'île dans sa longueur, coupée de quelques rues transversales. Les plus belles demeures s'élèvent le long des quais, qui honorent la famille royale : quai de Bourbon, quai d'Alençon, plus tard quai d'Anjou, quai d'Orléans, quai Dauphin, qui devient quai des Balcons, puis quai de Béthune. Ce sont surtout des magistrats et des financiers qui sont tentés par ce lotissement, les grands seigneurs sont déjà pourvus. Mais les hôtels que font bâtir Le Ragois de Bretonvilliers, Lambert de Thorigny, Hesselin et Gruyn des Bordes peuvent rivaliser avec les plus somptueux du Marais. D'autres, moins fastueux, ne manquent pas d'allure et l'île Saint-Louis apparaît aux Parisiens de la première moitié du XIX^e siècle comme un ensemble urbain d'une élégance et d'un charme incomparables. Le baron Pichon, propriétaire de l'hôtel Lauzun, loue en partie à quelques-uns des écrivains de l'époque romantique les plus sensibles à son charme : Théophile Gautier, Baudelaire, Roger de Beauvoir.

Mais ce siècle est aussi celui de la stupidité, il ne pouvait pas laisser intacte cette harmonie délicieuse de pierres, d'arbres et d'eau, il lui fallut s'immiscer avec sa brutalité de lourdaud et de parvenu dans cette délicate intimité. Il trouva, tout d'abord, que le pont Marie, qui avait été primitivement bordé de boutiques, et le pont des Tournelles n'étaient pas suffisants. Un troisième pont, le Pont Rouge, en outre, faisait communiquer l'île avec la cité. Une opération de voirie créa sur la rive droite la rue du Pont-Louis-Philippe, qui aboutissait à un pont suspendu remplacé plus tard par le pont actuel. L'île Saint-Louis fut traversée par une nouvelle voie, la rue Jean-du-Bellay, à l'extrémité de laquelle on lança sur le bras de Seine qui sépare l'île de la Cité, un autre pont qui remplaça celui qui se trouvait à la pointe de l'île.

Un certain nombre d'hôtels anciens disparurent dans cette opération et furent remplacés par les banales maisons de rapport que l'on peut voir et qui défigurent cette partie de l'île.

Un autre sacrilège, plus grave encore, était perpétré, un peu plus tard, à l'autre extrémité de l'île. Pour joindre la Bastille au boulevard Saint-Germain, que l'on venait de percer, on traça le boulevard Henri IV, lequel, après avoir rasé l'hôtel de Lesdiguières et ce qui restait du couvent des Célestins, enjamba la Seine sur un pont qui s'appuya sur l'extrémité de l'île Saint-Louis. Ce balcon était un des plus beaux lieux du monde. Jadis, le voyageur qui, descendant le fleuve par le coche d'eau, abordait Paris, était émerveillé par cette sorte de proue de navire sculptée se dressant hors du fleuve, que dessinaient les hôtels Lambert et de Bretonvilliers. Ce dernier possédait une terrasse sur laquelle les Parisiens étaient autorisés à venir prendre le frais et admirer un paysage dont nous ne pouvons plus qu'imaginer les beautés. A gauche, c'était l'île Louviers avec ses peupliers et ses tas de bois, l'Arsenal, le couvent des Célestins, les hôtels en bordure du quai et, dans le lointain, les tours rondes de la Bastille. A droite, les ombrages du Jardin du Roi, les clochers de l'abbaye Saint-Victor, les champs que traversait la rivière des Gobelins et, sur la montagne Sainte-Genève, l'entassement pittoresque des collèges, des églises et des couvents, pressés les uns contre les autres.

Ce pont était sans doute nécessaire, mais il pouvait fort bien épargner l'hôtel de Bretonvilliers : il n'en fut rien, la démolition de ce dernier ayant l'avantage de permettre d'élever sur son emplacement une dizaine de ces maisons de rapport qui sont peut-être disgracieuses, mais qui « rapportent », ou plutôt rapportaient alors à leurs propriétaires. Un des points de vue de Paris les plus célèbres et les plus admirés disparaissait, mais Haussmann et ses acolytes n'en avaient même pas conscience.

Ce tribut payé à ce qu'on appelle le progrès, on pouvait espérer, que, dorénavant, l'île Saint-Louis serait respectée. Vain espoir ! En 1913, on décida d'élargir la rue des Deux-Ponts. Un des côtés fut démoli, l'autre est frappé d'alignement, ce qui veut dire que les maisons ne peuvent être réparées et doivent tomber en ruines jusqu'à ce qu'on les détruise. Quelle nécessité à cela ? Aucune, apparemment. Aucune qui soit avouée. La vraie, c'est une grande voie transversale qui doit saccager, non seule-

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
25 FÉVRIER 1951, SUR LES PRESSES
DE LA SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION
DE L'IMPRIMERIE BELLENAND - PARIS
POUR LA PARTIE TYPOGRAPHIQUE,
ET DE SAPHO - PARIS POUR LES
PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE.

1.306

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1951, Éditeur n° 7.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

